



CRÉATION 2019

Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que
nous combattions je crois

David Farjon / Cie Légendes Urbaines

Du 7 au 29 juillet 2021 à 18h40 • Salle 1

Relâche les lundis 12, 19 et 26 juillet

11 • Avignon | 11 Bd Raspail - 84000 Avignon

www.11avignon.com

Réservations : 04 84 51 20 10 | Tarifs : 20€, 14€, 8€

Service de presse ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Émily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Un reportage sur la banlieue diffusé par une grande chaîne de télé fait sensation. Les comédiens mènent l'enquête à travers les personnages qu'ils incarnent : journalistes, témoins. Fiction et documentaire cohabitent pour nous mettre en prise directe avec le monde dans lequel nous vivons. Que dit ce sujet télé ? Qui l'a commandé ? Vérité ou manipulation ?

Dans un dispositif technique astucieux, le spectacle démonte le mythe d'une certaine vision de la banlieue portée par les médias.

Tout public à partir de 13 ans
Durée 1h35

Distribution

Écriture collective dirigée par David Farjon

Mise en scène David Farjon

Assistant à la mise en scène Sylvain Fontimpe

Scénographie Léa Gadbois-Lamer

Lumière Laurence Magnée

Dispositif technique et photos © Jérémie Gaston-Raoul

Régie lumière Viviane Descreux

Avec Samuel Cahu, Magali Chovet, David Farjon, Sylvain Fontimpe, Ydire Saïdi, Paule Schwoerer

Production déléguée Théâtre Romain Rolland de Villejuif / Coproduction Collectif 12 – Mantes-la-Jolie, Ecam Espace Culturel André Malraux, Théâtre Paris-Villette – Scène contemporaine Jeunesse, Théâtre de Vanves Scène conventionnée Soutiens ADAMI, DRAC Île-de-France, Conseil départemental du Val-de-Marne, Région Île-de-France, Spedidam, Ville de Villejuif. Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. La Compagnie Légendes Urbaines est subventionnée par le Territoire Grand-Orly Seine Bièvre dans le cadre d'une résidence triennale.

Tournée 2020-2021

• Du 3 au 5 juin 2021 - Théâtre Dijon Bourgogne, Centre Dramatique National
Festival Théâtre enfin ! • Du 9 au 13 juin 2021 - Théâtre Paris-Villette

Tournée 2021-2022

• 16 et 18 septembre 2021 - Collectif 12, Mantes-la-Jolie • Du 3 au 4 fév 2022
Théâtre Gérard Philipe, Champigny-sur-Marne • 24 mars 2022 - Théâtre
Jacques Carat, Cachan • 31 mars 2022 - Les Bords de Scènes, Juvisy-sur-Orge
• 2 avril 2022 - Ecam – Espace Culturel André Malraux, Le Kremlin-Bicêtre

Note d'intention

Une (en)quête sur un mythe médiatique

« Décembre 2016, un reportage sur un café supposément interdit aux femmes à Sevrans suscite la polémique. Cette séquence médiatique agit comme un déclencheur pour la compagnie Légendes Urbaines.

Depuis longtemps déjà, journaux télévisés et reportages au ton angoissant façonnent nos représentations et ont produit un mythe prégnant : celui de quartiers populaires dits « dangereux » ou « désœuvrés ».

Ce mythe s'est certainement construit durant l'été 81, à la périphérie de Lyon... Les Minguettes, Vénissieux : vols de voitures, rodéos, incendies et affrontements avec la police au pied des barres d'immeubles. Seulement quelques mois après l'arrivée de la gauche au pouvoir, la couverture médiatique de ces événements va faire basculer radicalement les représentations des quartiers populaires.

L'histoire bégayera en 1990 à Vaulx-en-Velin, en 1992 à Mantes-la-jolie, en 1998 à Toulouse... En octobre 2005, on atteint une forme de climax avec un mois d'émeutes parties de Clichy-sous-Bois en direct sur les chaînes de télévision. Et en novembre 2005 sera lancée BFMTV, qui se fera le relais de ces dernières.

Depuis sa création, la compagnie Légendes Urbaines fabrique des spectacles qui ont pour enjeu de débusquer, par le truchement théâtral, les mises en récit de « la banlieue ». Elle développe une esthétique où l'espace théâtral est appréhendé comme un lieu de fabrication de représentations, un espace à l'intérieur duquel les acteurs sont invités à questionner leurs rapports intimes à l'objet traité.

Certains des acteurs du spectacle sont nés dans les années 1980, d'autres sont nés avant. Certains ont donc grandi avec ce mythe et les autres l'ont vu naître. Chacun s'est ainsi forgé son rapport aux quartiers populaires à l'aune de cette représentation.

Nous sommes donc sur un plateau de théâtre, notre lieu de fabrication. Les documents, les accessoires ou les éléments de costumes sont là, disponibles pour les acteurs et visibles par les spectateurs.

Sur ce plateau, nous accueillons aussi un autre espace : celui de la fabrique médiatique. Nous proposons un dispositif scénique où les outils du journalisme audio-visuel sont utilisés par les acteurs et deviennent les outils d'une écriture théâtrale. Nous filmons, montons et diffusons les images et le son en direct. Nous manipulons des documents d'archives depuis le plateau. L'appropriation de cette grammaire audio-visuelle par les acteurs permet de la mettre en friction avec le langage théâtral et de glisser vers la fiction.

Dès lors, *Et c'est un sentiment qu'il faut déjà que nous combattions je crois* se construit comme une enquête tissant les points de vue intimes des acteurs aux questions structurelles de la production de l'information et de la fabrication sémiologique d'un mythe médiatique. Le récit que nous proposons est fragmenté, explorant tant les salles de rédaction et le tournage sur le terrain que l'impact émotionnel suscité par les images diffusées. Et ainsi peut s'opérer une déconstruction sensible du mythe. »

David Farjon



L'équipe artistique

La compagnie Légendes Urbaines

La compagnie est née en 2010 de la rencontre de David Farjon et Zoumana Méité autour d'une intention commune : proposer un théâtre résolument ancré dans l'environnement urbain. L'enjeu de la compagnie Légendes Urbaines est de s'emparer des représentations multiples de la ville et de proposer une écriture théâtrale qui ébranle le théâtre comme lieu de représentation. Aujourd'hui dirigée par David Farjon, la compagnie propose un théâtre empirique, un théâtre partant du plateau, s'écrivant à-même la ville, à-même nos rapports à la ville. Car l'équipe artistique estime que le point de rencontre entre les représentations urbaines et le plateau ne peut se faire qu'à l'échelle de l'intime, point de départ nécessaire pour une transcendance politique et poétique des problématiques urbaines. Et afin de tisser cette esthétique, ils ont développé une méthodologie de création plaçant la technique à la fois comme un outil d'écriture et un appui de jeu. Leur précédent spectacle *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française, c'est son manque de tendresse* est sélectionné au Festival Impatience, édition 2017.



David Farjon | metteur en scène et comédien

En parallèle de sa formation d'acteur notamment à l'A.I.T. de Blanche Salant et au Conservatoire d'art dramatique de Paris XIX^{ème}, il obtient à Paris III une maîtrise d'Arts du Spectacle : « Représentations de la banlieue dans trois pièces contemporaines : métamorphoses dramaturgiques d'un mythe social » (directeur Joseph Danan). Acteur avec Adrien Béal, Gildas Veneau, Fabien Arca ou encore Martine Venturelli, il travaille également pour la Cie de débat théâtral Entrées de jeu. Il met en scène *Jaz* de Koffi Kwahulé au Théâtre de Vanves et au LMP, puis *Noires* de Roland Fichet en République Démocratique du Congo. Il anime également auprès de différents publics des ateliers d'improvisation, d'écriture et de théâtre. Il cofonde la compagnie Légendes Urbaines en 2011 pour se diriger vers une écriture collective ancrée dans l'environnement urbain. Il crée récemment *Ce que je reproche le plus résolument à l'architecture française c'est son manque de tendresse*.



Samuel Cahu | comédien

Il se forme au Conservatoire d'art dramatique de Paris XIX^{ème}, dans la classe libre du Cours Florent et à l'Atelier Volant du Théâtre National de Toulouse. Au théâtre il joue, entre autre, sous la direction de Didier Bezace, Camille Chamoux, Sébastien Grall, Sophie Gubri et Laurent Pelly. Il enseigne au Cours Florent Montpellier depuis 2017. Il tourne régulièrement pour le cinéma. À la télévision il est notamment dirigé par Amos Gitai.



Magali Chovet | comédienne

Formée à l'AIT de Blanche Salant, au cours Florent, au théâtre de l'Iris à Villeurbanne, avec une ouverture sur le jeu masque et le clown, Magali Chovet est également titulaire d'une licence à l'Université Paris III en Etudes Théâtrales. Comédienne depuis 20 ans dans les compagnies Les 3T, Bouche Bée, Théâtre des Batisses, La Parole Errante, elle prend une part active aux créations de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu. Elle s'engage également régulièrement dans des activités de formation et transmission de la pratique théâtrale.



Sylvain Fontimpe | assistant à la mise en scène et comédien

Après une formation au Conservatoire d'art dramatique de Paris XIX^{ème}, il poursuit un cursus universitaire d'études théâtrales à la Sorbonne et obtient un Master Arts du spectacle. Il dirige différents ateliers en France et en Italie. Au théâtre, il joue régulièrement dans les spectacles d'Olivier Broda et Martine Venturelli.



Ydire Saïdi | comédien

Il se forme au Conservatoire d'art dramatique de Paris XX^{ème}, puis obtient un Master 2 Théâtre et autres Arts. Acteur de la compagnie Entrées de jeu depuis plusieurs années, il joue également dans *La Comédie indigène*, mis en scène par Lotfi Achour. Depuis 2015, il est chargé de cours à l'UFR Arts et média de Paris III. En 2018, il monte *De la musique avant toute chose*. Il tourne au cinéma, notamment, sous la direction de Pierre Jolivet.



Paule Schwoerer | comédienne

Formée au CNR de Metz puis au Conservatoire d'art dramatique de Paris XIX^{ème}, elle joue au théâtre dans les mises en scène de Clovis Fouin *Une histoire de Paradis*, Rébecca Chaillon *Savantes ?*, Hélène Polsky *L'irrésistible ascension d'un cow-boy des temps modernes* et dans les festivals de Scènes de Rue et Châlon dans la rue. Elle encadre, en parallèle, des ateliers de pratique artistique.